

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

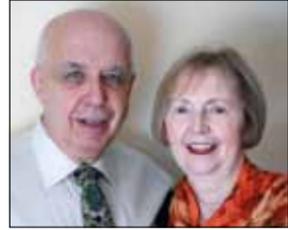
L'esprit Oblat

avril 2021



On s'en soucie

On s'en soucie!



Ce sont deux mots simples, mais qui ont un sens si profond. On s'en soucie.

Nous nous soucions les uns des autres et du monde dans lequel nous vivons.

L'automne dernier, nous vous avons parlé de la mort de Marcos, une victime de la Covid-19; il était le bras droit de Blaise MacQuarrie, OMI. Marcos a partagé la passion de Blaise à aider les pauvres au Pérou, un exemple qui a été adopté par sa famille.

En page couverture, c'est Gabriel, un petit-fils de Marcos qui donne un vélo à un jeune pauvre, un membre de l'une des six familles qui vont bientôt emménager dans de nouvelles maisons en adobe grâce au travail effectué par le Frère Blaise et grâce à la générosité de la famille de Marcos. (Page 3)

C'est un exemple de prise en charge des autres qui a gagné beaucoup plus de sens au cours de la dernière année. C'est cette essence de la prise en charge qui a été si bien capturée par Barb Fitzgerald dans un poème qui a inspiré le présent numéro de *L'Esprit Oblat*. (Pages 16-17)

Barb, membre de MAMI de l'Ontario, a récemment perdu son mari, Philip. Elle a écrit cette prière il y a cinq ans quand Philippe est tombé malade et qu'elle est devenue sa soignante. Il s'agit d'une description appropriée et sincère de ce que trop de gens ont dû endurer au cours de la dernière année.

Nous présentons nos condoléances à Barb pour la perte de son mari et à tous ceux qui ont été touchés par cette terrible maladie. Pour beaucoup, il a été un chemin solitaire et difficile à parcourir.

Envers ceux qui fournissent un soutien médical aux nombreux et qui ont mis leur santé personnelle en jeu afin que nous puissions faire quelque chose d'aussi simple que d'acheter des produits d'épicerie, nous sommes extrêmement reconnaissants.

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications



Jhony (à droite) surveille la distribution des cadeaux aux enfants

Un cadeau d'espoir

BLAISE MACQUARRIE, OMI

CHINCHA ALTA, Pérou – Son visage cicatrisé ferait peur même à une personne intrépide. On dirait que sa peau est de la peau de cheval et qu'elle a été brûlée par un soleil très fort. Pensez au visage d'un acteur de cinéma comme Charles Bronson dans ses mauvais moments. Jhony est encore plus dur, comme si son visage était ciselé dans le granit!

Jhony a environ 40 ans, mais semble beaucoup plus âgé en raison de la vie difficile qu'il a vécue. Il a passé du temps en prison pour des crimes mineurs, et une fois sorti, il n'a pas pu obtenir d'emploi stable parce qu'il avait un casier judiciaire. Il fait de petits boulots dans les champs ou dans la construction. Il a une femme et trois enfants, et sa maison est une cabane d'environ 200 pieds carrés.



Santiago, le fils de Marco, distribue de la nourriture

Jhony mesure environ 5 pieds 8; il est maigre comme un cheval de course et ses bras montrent les veines d'un homme habitué à travailler dur. Juste avant l'épidémie de COVID, j'avais prévu aider Jhony et sa famille à construire une petite maison. J'ai expliqué à Jhony et à sa fidèle épouse qu'ils devraient payer ou fournir la main-d'œuvre, tandis que les fonds pour les articles de construction provenaient du grand cœur de gens au Canada, aux États-Unis et même en Irlande.

D'une certaine façon, la COVID-19 nous a aidés et aidé Jhony aussi. En raison des petits boulots, il a réussi à économiser de l'argent pour payer la main-d'œuvre. Le 2 février, nous avons commencé la construction, au cours de laquelle Jhony, sa femme et ses enfants ont dû dormir dans la rue. Dieu merci, c'est l'été ici au Pérou!

Pourtant, une mauvaise surprise était encore à venir : on m'a montré cinq petites cabanes où cinq familles vivaient dans une misère totale, avec des mouches qui pourraient presque vous transporter dans la rue, et une odeur qui pourrait facilement renverser un cheval!

J'ai marché à travers une ruelle étroite -- environ quatre pieds de large, et le sol était couvert d'eaux usées parce qu'il n'y avait pas de toilettes. Les cinq cabanes ont été réunies avec des morceaux de carton, de l'étain, des nattes de roseau et même des chiffons. Les toits fournissaient à peine un abri contre le soleil, rien de plus. Il y avait sur des cordes à linge des vêtements d'enfants mis à séchant dans la ruelle, donc j'ai dû me pencher pour passer en-dessous et entrer dans l'une des cabanes. Comment vivre dans une telle misère?

Je suis entré dans une cabane désordonnée, je me suis assis sur le bord d'un lit et j'ai commencé à bavarder avec les résidents : cinq jeunes femmes célibataires, sans homme en vue. Il y avait beaucoup d'enfants. Jhony et sa femme étaient l'une des

Adrian, le petit-fils de Marco, offre une paire de patins à roulettes



six familles qui vivent ici depuis 15 ans.

J'ai discuté avec les femmes, essayant de les aider à trouver un moyen de sortir de cette triste situation. Elles m'ont dit que personne de la ville, des ONG ou d'autres organisations, ne venait les aider.

J'ai proposé un plan pour améliorer leur situation et elles ont convenu que chaque famille paierait 200 dollars pour la main-d'œuvre et l'achat d'un chargement de roches pour la base de leur nouvelle petite maison.

Quand la construction a commencé, les hommes ont démonté les six cabanes et déplacé toutes sortes de déchets dans la rue. En ce moment, je n'ai aucune idée où tous ces gens dormaient.

Santiago, mon nouveau maître en chef et fils de mon bon ami Marcos Guerra récemment décédé, livre de la nourriture sur le chantier pour 30 personnes chaque mercredi matin. La mère de Santiago, une sainte vivante, a fait don d'un énorme chaudron afin que la nourriture puisse être cuite toute à la fois et distribuée à tous. Inutile de dire qu'il y a un esprit profond évident. Les visages sont si heureux qu'ils peuvent susciter des pleurs d'émotion à les voir.

Walter, mon fidèle maître de construction depuis de nombreuses années, est gentil, généreux et sais comment traiter avec son propre peuple. Il y a quelques jours, il a expliqué comment ces familles se débarrassaient des déchets humains; on utilise des sacs en plastique et chaque nuit Jhony ramasse ces sacs et va les jeter dans un champ près de notre gravière. Maintenant, il ne s'agit pas seulement de construire leurs petites maisons, mais de créer un réseau d'égouts. Nous allons nous attaquer à ce problème, vous pouvez en être sûr!

La zone de construction a été défrichée, les barres de fer pour les colonnes sont en place dans la fondation en béton, et de nombreux



La nourriture pour l'équipe de travail est prête

murs sont en train d'être érigés. Dans un beau moment, quatre adolescents se sont présentés pour aider. Comme ceux de mon équipe de travail, ils sont très utiles pour creuser les tranchées pour les bases de ces maisons, travailler avec la bétonnière, et utiliser la brouette pour déplacer les matériaux. J'ai parlé à Walter de donner un petit « salaire » à ces jeunes, et il a accepté. Quand samedi est arrivé, ces garçons ont été surpris de recevoir un peu d'argent.

J'ai aussi discuté avec une enseignante, qui a contacté ses trois sœurs et quelques amies enseignantes. Elles ont ramassé des jouets, des vêtements et même un petit vélo pour l'un des enfants. Les enfants étaient si heureux de voir ces jouets, et tous en bon état!

Aussi il y a eu assez de nourriture livrée pour quelques jours afin que les ouvriers aient la force physique pour construire leurs petites maisons.

Des adolescents sont venus aider à construire les maisons





Maisons en construction

L'une des femmes a amené deux de ses trois enfants pour leur montrer comment les enfants dans l'extrême pauvreté vivent avec si peu, sans même l'essentiel comme un lit, des toilettes et un toit.

En ce moment, les murs de briques sont en place, et dans une semaine, le toit de ces six petites maisons aura été achevé. Nous ferons des lits en adobe pour remplacer le sol sur lequel ils dormaient. Mais ils n'ont pas de chaises, pas d'assiettes ni de bols. Ils font des tasses à partir de bouteilles de plastique.

Une fois les toits mis en place, nous travaillerons sur un réseau d'égouts, des salles de toilettes, un lieu de lavage et un endroit où accrocher les vêtements, et nous verserons du béton pour remplacer les planchers de boue.

Tout cela dit et fait, on peut dire que Dieu nous bénit en effet avec des gens comme nos aides charitables au Canada.

Si nous n'étions pas allés aider Jhony, ces pauvres gens n'auraient eu aucun espoir et aucune aide. Ce n'était pas seulement à leurs maisons que je pensais, mais leurs âmes. Ces familles ne vivent qu'à un pâté de maisons de l'une des chapelles paroissiales. La triste réalité est que personne de leur communauté locale ne m'a jamais parlé de leur situation désespérée.

Une fois que nous aurons construit leurs petites maisons, nous utiliserons cette œuvre comme un outil spirituel pour les sensibiliser aux sacrements, car pas un des enfants n'est baptisé. En même temps, nous apporterons de la nourriture à ces familles tous les mercredis, et les jeunes mères pourront gagner suffisamment d'argent pour payer le l'aménagement de leur nouvelle maison. Ce ne sera pas facile, c'est certain.

Inutile de dire que le changement en Jhony est quelque chose à voir, et maintenant quand il sourit, il pourrait faire fondre la glace. La dureté à l'extérieur n'est rien de plus que des écailles couvrant la tendresse à l'intérieur.

La Covid-19 a été une « bénédiction » pour toutes ces familles parce que Jhony était là pour déceler une telle extrême pauvreté. Une fois que nous aurons terminé, je pourrai donner à deux des six jeunes hommes qui travaillent sur le projet un travail régulier de fabrication de briques de béton.

Jhony sera l'un d'eux !

Le Fr. Blaise avec les familles heureuses qu'il a aidées



Une main aidante

FR. ZACHARY MWENDA, OMI

LARMUDIAC, Kenya – J'ai récemment rejoint notre nouvelle communauté pastorale de la paroisse Saint-Joseph-Ouvrier du diocèse de Nakuru. C'est un



Zachary Mwenda, OMI

endroit intéressant par rapport à ma communauté pastorale précédente et communauté de formation de la paroisse Saint-Paul, à Kisaju, dans le diocèse de Ngong. Les deux endroits sont totalement différents : la communauté autour de Larmudiac est agricole, tandis qu'à Kisaju on pratique plutôt l'élevage.

J'ai déjà trouvé ma place dans ma nouvelle communauté et ma nouvelle habitation, grâce au Père Faustin, et au Père Soki, tous deux OMI. Nous naviguons et pagayons ensemble sur le bateau de notre charisme oblat quand nous répondons aux besoins de la communauté et aux besoins des gens que nous servons.

En cette période de pandémie de Covid, de nombreux jeunes ne vont pas à l'école et ne sont probablement pas très occupés; certains se sentent frustrés et ont commencé à boire beaucoup, à ce que j'ai constaté récemment.

Un soir, je faisais une promenade le long de la route principale en direction d'un centre commercial connu sous le nom de Magasin Mbili, à environ 2 km du centre paroissial. Ce que j'ai vécu était choquant.

En ce jour fatidique, sur le chemin de retour à la maison, à seulement 1 km de notre église, j'ai entendu une toux bizarre. La curiosité m'a poussé à voir qui c'était; à ma grande surprise, c'est un jeune homme d'une vingtaine d'années qui avait bu.

J'ai commencé une conversation amicale et révélatrice avec lui. Makip avait été forcé par la pauvreté de quitter sa famille; ses parents ne pouvaient pas affronter le coût de ses études

secondaires. Alors, il a décidé de chercher un emploi occasionnel. En raison de la pandémie, les emplois se font rares.

Il avait l'air faible et malade. Il a dit qu'il n'avait pas mangé depuis trois jours et que la bière locale qu'il avait consommée ce jour-là lui dérangeait l'intestin. Il avait à la main une vieille veste sale et un paquet de chiffons qu'il utilisait pour se couvrir la nuit.

Makip m'a confié que l'alcool l'a dérangé et qu'il a du mal à arrêter, mais en raison des difficultés de sa vie, c'est là qu'il trouve consolation même si elle le rend malade et faible. « Je dors au bord de la route, ou dans un ponceau comme celui-ci. Je ne peux même pas rentrer à la maison parce qu'ils attendent tellement de moi », a-t-il dit.

La nuit approchait, alors je l'ai invité à dîner. Il a ramassé ses chiffons et nous avons parlé tout en marchant ensemble. Beaucoup de gens que nous avons croisés sur notre chemin nous regardaient avec un regard perplexe: « De quoi ce frère peut-il bien parler avec un fou? »

J'ai assuré le souper à Makip et il ne pouvait cacher ses larmes de joie avant que nous atteignions la porte. Je l'ai fait sentir à l'aise que nous sommes allés dans notre maison pour partager ce qui était servi pour notre repas du soir. Pendant que nous récitons les grâces, je pouvais sentir combien Makip désirait que cela se termine pour commencer à manger. Il a beaucoup apprécié le repas.

Comme il était temps pour notre prière du soir, je lui ai aussi assuré le petit déjeuner du lendemain. Je lui ai donné un paquet de farine de maïs de notre entrepôt et une boîte d'allumettes pour qu'il puisse se préparer une bouillie le lendemain matin, quand il se réveillerait dans le ponceau.

Makip était très reconnaissant. Il a admis sa lutte contre l'alcool et a promis de continuer à essayer d'arrêter de boire. J'étais désolé pour lui, quand il est parti, mais au fond de moi-même, je savais qu'il est parti dans un meilleur esprit qu'à son arrivée.

De plus, il a promis de nous rendre visite un jour s'il était en mesure de changer sa vie. Je prie pour que ce jour vienne!

AVIS de recherche:

VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à :
lacombemissions@yahoo.ca



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse www.omilacombe.ca/mami/donations/, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Une crise dans la paroisse

PÈRE FAUSTIN LITANDA, OMI

DIOCÈSE DE NAKURU, Kenya – Le monde connaît la tourmente en raison de la pandémie de Covid-19, et l'Église n'est pas épargnée. Cette situation affecte gravement notre travail pastoral dans la paroisse Saint-Joseph-Ouvrier du diocèse de Nakuru.

En tant que pasteur, je ne peux pas rencontrer les chrétiens à l'église pour célébrer l'Eucharistie avec eux. Leur participation aux messes quotidiennes et dominicales a été limitée. À ceux qui suivent les instructions du ministère de la Santé, la messe et les sacrements manquent.

Nous avons créé un groupe WhatsApp pour communiquer avec nos paroissiens et offrir la messe quotidienne en vidéo. Cela semble bien fonctionner, et nous recevons toujours des encouragements. Certains membres assistent à la messe pour représenter d'autres personnes, tandis que d'autres viennent prier dans la chapelle de l'Adoration pendant la journée, en toute sécurité.

Nous restons à la disposition des revendications du peuple; des fidèles demandent des messes familiales privées pour éviter les rassemblements. Nous rendons visite à certains d'entre eux à leur domicile afin de maintenir le contact.

Au moins une fois par mois, nous organisons la visite de nos personnes âgées. Nous leur apportons la communion et nous prions avec eux dans leur logis. Pendant le Carême, nous leur avons apporté des cendres pour qu'ils puissent commencer la saison avec toute l'Église.

Outre les soins spirituels, certains ont également besoin de soins physiques. Nous leur fournissons de la nourriture, en particulier à ceux qui sont abandonnés. Notre visite leur est toujours une source de joie et de bonheur; ils se sentent aimés, considérés et réconfortés.



Une paroissienne chez elle

Le Père Faustin et une
paroissienne chez elle



En tant que prêtre, je prie pour eux et je les bénis, mais quand nous leur rendons visite, ils me bénissent aussi d'une manière traditionnelle, exprimant leur joie abondante pour ma présence.

Cette situation affecte la foi du peuple et aussi la situation financière de la paroisse, puisque nous survivons grâce aux dons. Certains ont perdu leur

emploi à cause de la pandémie, et beaucoup n'ont jamais eu d'emploi permanent. Maintenant, il est difficile pour plusieurs de trouver un emploi, même temporaire.

De nombreux commerces et magasins ont fermé. Beaucoup d'agriculteurs ne peuvent pas vendre leurs produits faute d'acheteurs. Les personnes âgées ne peuvent pas travailler et les malades ne peuvent pas ou ne veulent pas aller à l'hôpital en raison du manque d'argent et de la crainte du virus.

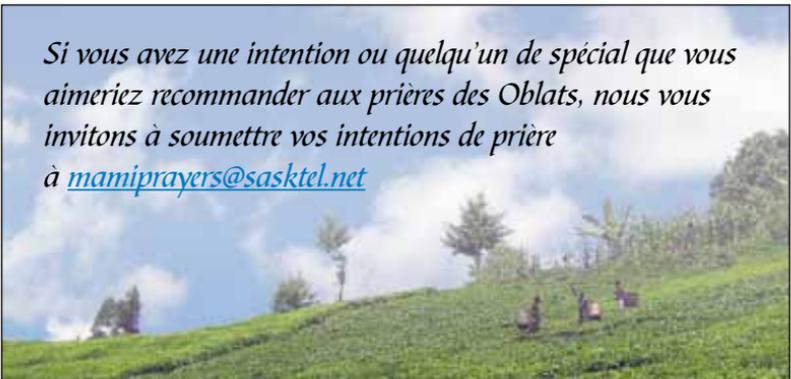
Les gens sont très stressés. Des femmes sont retournées chez leurs parents parce qu'elles ne pouvaient plus subvenir aux besoins de leurs enfants.

Nous prions pour que cette pandémie se termine bientôt, et que nous puissions revenir à une vie normale.



Le Père Faustin rencontre des paroissiens

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net





La prière du soignant

Bon Père qui êtes aux cieux, donnez-moi un coup de main

Une main sur mon épaule pour me donner la force
Une main aimante pour m'aider quand la charge est trop lourde
Une main douce pour me guider quand la tristesse est trop
grande.

Une main douce

Quand je me sens seul
Quand je pense que personne ne comprend mes besoins
Quand dans le miroir je ne me reconnais pas.

Une main consolatrice

Quand je me sens coupable de bien me porter
Quand je sais que je ne peux mettre fin à la souffrance
Quand prendre du temps pour moi-même me semble une
trahison.



Une main compréhensive

Aide-moi à réaliser que je suis importante
Aide-moi à comprendre que mes besoins sont importants
Aide-moi à faire du rire une part importante de ma vie
quotidienne.

Une main soignante

Quand celui que j'aime souffre, aide-moi à alléger la douleur par
un sourire
Quand celui que j'aime est triste, aide-moi à manifester de la
tendresse
Quand les nuits sont longues et solitaires, aide-moi à prier.

Une main suppliante

Je dépose mes craintes et mes peines entre tes mains
Je te demande de m'entourer de ton bras
Donne-moi la grâce de poursuivre ce triste chemin.

*Barb Fitzgerald, membre de MAMI, a récemment perdu son époux, Philip.
Elle a écrit cette prière il y a cinq ans au début de la maladie
de son mari, alors qu'elle devenait sa soignante.*



Les vaccins arrivent

Sainte-Clotilde: une mission en cours

Il y a plus de 70 ans que les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges (Lennoxville, Québec) ont fondé le dispensaire médical de la mission franciscaine canadienne à Santa Clotilde, en Amazonie péruvienne, avec des religieuses infirmières.

En 1986, le prêtre-médecin Jack MacCarthy de l'abbaye norbertine (De Pere, WI) et le Père Maurice Schroeder, Oblat, ont assumé le travail, agrandissant les installations et les services pour en faire un hôpital rural. Les Pères MacCarthy et Schroeder sont actuellement à la retraite de la pratique médicale active à Santa Clotilde,



Vaccination du
personnel médical



Les vaccins arrivent

mais les Oblats canadiens continuent de participer au projet et de l'appuyer.

Le travail se poursuit sous la direction de deux missionnaires laïcs de Pologne. Récemment, ils ont été confrontés à la pandémie de Covid sur la rivière Napo. Des vaccins ont été reçus et administrés au personnel médical et aux personnes âgées.

Lorsque le générateur électrique a été retiré après des années de service, un nouveau a été acquis grâce à des dons.

Nous remercions tous nos donateurs pour ce travail médical continu de nombreuses années au Pérou, en particulier les Amis médicaux du Pérou, groupe créé par le Père Joseph Birch au début des années 1960 lorsque la mission oblate s'y implantait.

Visitez notre page Facebook!



Lacombe Canada MAMI

Site Web :

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

Canal YouTube :



Lacombe MAMI Oblate Missions



Les postulants John Kioko, Eugene Ikaal, et Emmanuel Wandago

Les pousses sont nourries

PÈRE PRAVEEN M. SELVADURAI, OMI

DIRECTEUR, POSTULAT DU BIENHEUREUX JOSEPH GÉRARD

KISAJU, Kenya – Comme j’ai travaillé six ans au Postulat Bienheureux Joseph Gérard, un des plus importants lieux de formation au Kenya, j’ai peu à peu appris à apprécier la beauté de la formation humaine dans la congrégation oblate.

Le postulat est le stage, parfois appelé le stage du Tendre Amour, où l’appel initial de Dieu est réalisé et testé. Je considère cette étape comme une étape cruciale tant pour le candidat que pour les formateurs : c’est ici que la confiance mutuelle se développe.

Je compare toujours cette étape avec le lit initial d’une pépinière où une graine est enterrée et où elle germe. L’admission annuelle des candidats est une période de



Le postulant Eugene Ikaal

nouvelles expériences de vie. C'est aussi le moment de beaucoup d'appréciation et de bonheur, car nous voyons la croissance, la volonté et le dévouement des candidats pour répondre à l'appel de Dieu. C'est aussi un grand défi pour nous, les formateurs, et le modèle que nous présentons en tant que missionnaires oblates et prêtres, alors que nous sommes mis au défi de réfléchir à notre propre engagement et à notre propre renouvellement.

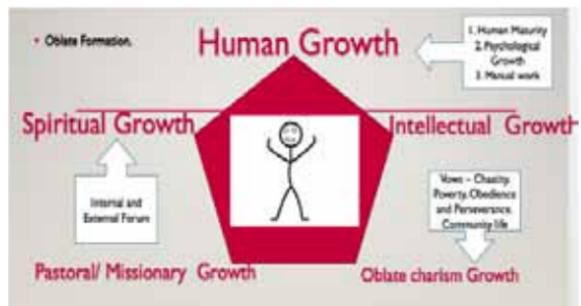
Notre fondateur, saint Eugène de Mazenod, a renforcé la valeur de la formation en écrivant la préface : « Nous devons conduire les hommes à agir comme des êtres humains, d'abord, puis comme des chrétiens et, enfin, nous devons les aider à devenir des saints. »

Sur la base des paroles de notre fondateur, les Normes générales de formation oblate (NGFO) nous donnent de belles lignes directrices pour notre formation. Comme je leur enseigne chaque année dans nos cours d'orientation, il dynamise l'esprit oblat en moi en tant qu'Oblat de me consacrer plus parfaitement pour le salut de notre monde, et ainsi donner gloire à Dieu.

Sur la base des NGFO, j'ai résumé ces cinq niveaux de formation, qui sont essentiels pour qu'un candidat oblat entre pleinement dans la famille oblate.

La formation est le voyage transformateur dans notre vie qui fera progressivement de nous des disciples du Christ. Bien que la Covid-19 ait mis à l'arrêt de nombreuses activités en 2020, nos trois candidats – John Kioko, Emmanuel Wandago et Eugene Ikaal – ont fait preuve d'enthousiasme et de persévérance dans le parcours de formation oblate. Nous prions et espérons que l'esprit de notre Fondateur continue d'inspirer de nombreux jeunes hommes vers ce mode de vie.

Les cinq niveaux de formation oblate





CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

16 JANVIER

NAIROBI, Kenya – Après plusieurs jours nuageux et humides, nous avons finalement vu le soleil éclater. Les affaires se reprennent lentement, et les politiciens du Kenya reprennent du poil de la bête. Les Oblats sont bien ici et occupés en ce début de nouvelle année.

Nous sommes inquiets de quelques-uns de nos étudiants qui ont contracté la Covid, mais ils sont tous en voie de rétablissement. Edwin, après une semaine de quarantaine, a quitté les Oblats et est retourné à la maison dans l'ouest du Kenya. Le cas du Père Alfred est plus inquiétant; il a fallu aller le chercher. Nous prions pour qu'il soit bientôt rétabli.

Les jeunes sont assez étonnants. En ces temps difficiles, l'un d'entre eux participe à une campagne de récolte de fonds pour un orphelinat.



Gerry Conlan, OMI

23 JANVIER

Sur le front de la Covid, il semble que 35 pour cent des résultats négatifs des tests sont faux, ce qui signifie « ne pas prendre de risques ». Toute personne un peu malade doit être traitée avec prudence.

Nous remercions Dieu pour n'avoir pas connu d'infections évidentes comme à la mission du Kenya. Malheureusement, nous avons appris que dans notre Maison mère à Rome, il y a actuellement 12 cas d'infection parmi les Oblats. Nous sommes vraiment inquiets car les hommes y sont impliqués dans un travail délicat et de grande envergure. Même si nous disons que personne n'est indispensable, il serait difficile de remplacer certains d'entre eux avant 12 mois. S'il vous plait, priez pour eux.

Nous avons été heureux d'apprendre que le Père Alfred Groleau au Canada se sort bien de son infection par le COVID. Merci pour les prières. Il occupe une place spéciale dans nos cœurs ici au Kenya.

Sur une note beaucoup plus joyeuse, nous avons célébré (in abstentia) les premiers vœux de notre nouvel Oblat, le Frère Elias Mwangi au Noviciat de Johannesburg. Il est maintenant au Scolasticat Saint-Joseph (à Cedara, près de Durban).

Ce fut agréable d'avoir le Père Daquin ici pour quelques jours. Nous l'avons aidé à s'approvisionner et à acheter des cadres pour le nouveau chemin de croix de l'église nouvellement achevée de la paroisse d'Irinda.

Kenrod, notre ancien président de la jeunesse à Nairobi, fait un bon travail d'arpenteur maintenant et a aidé à l'arpentage et la subdivision des terres à Kisaju pour M. Patrick, qui a fait don de 0,5 acres aux Oblats. Après avoir fait le travail l'année dernière, certaines personnes ont enlevé les balises de repère, alors il les a gentiment remplacées vendredi.

30 JANVIER

Nous sommes très fiers de nos jeunes de Kionyo ici à Nairobi. David et George ont apporté de la nourriture dans un orphelinat tous les trois mois. Cette semaine, je les ai aidés à apporter la nourriture de la ville à l'orphelinat des sœurs de Cottolengo en face de l'hôpital Karen. J'ai été très touchée par la condition des enfants. Ils ont tous éprouvé des situations abusives. Il y en a actuellement 80 de 2 à 18 ans, mais surtout de 6 à 12 ans. Les sœurs



Une toile anti-moustiques est fixée aux fenêtres



George et David, des jeunes de Kionyo à Nairobi, donnent des denrées alimentaires à un orphelinat



Porte grillagée pour faire obstacle aux singes

sont merveilleuses et très heureuses de recevoir le don.

Notre entrepreneur a soudé le métal sur la porte grillagée au-dessus de la salle de lessive parce que les singes avaient découvert les friandises dans la maison, et étaient entrés à travers la porte grillagée, la nuit, et même pendant la journée, ce qui avait effrayé la femme de ménage. Tout va bien maintenant, bien qu'un singe ait appris à ouvrir la porte par la poignée; nous devons donc nous assurer qu'elle est verrouillée la nuit.

6 FÉVRIER

Le Père Dio a attrapé la COVID pendant qu'il suivait un cours sur place à Chemchemi de Nairobi, alors il a dû revenir à la maison et rester en isolement pendant 10 jours. Ses symptômes étaient légers et personne n'aurait pu s'apercevoir de son infection si ce n'est le test de dépistage.

Sur une note positive, tout notre personnel a repris le travail et touche son plein salaire de nouveau.

Même si nous avons payé leurs prestations de retraite et médicales et que nous leur avons fait des cadeaux occasionnels pendant la pandémie, c'était une véritable lutte pour tous. Toutefois, en raison de l'incertitude, nous leur avons conseillé d'être prêts pour un autre confinement.

Euticus a signalé qu'un grand essaim de criquets est arrivé à la ferme le vendredi pour le déjeuner. J'attends avec impatience le rapport et les photos.



Le gérant de ferme Euticus a capturé une sauterelle



Le Père Gerry rencontre des jeunes pour une réunion de planification

13 FÉVRIER

J'ai été heureux de voir les jeunes de Nairobi se réunir avec enthousiasme pour la première fois depuis février 2020. Ils étaient bien organisés et ont programmé un événement par mois pour 2021. En avril, ils prévoient visiter le Umbrella Children's Home chargé de nourriture.

Je pense que l'image de la famille Mazonod des Oblats a été bien affichée cette semaine. Notre ancien président de Njogune a eu quelques problèmes avec son cœur, alors il est venu à l'hôpital Mater pour une petite intervention. Je suis allé l'voir parce qu'il pensait que la chirurgie pourrait avoir lieu le jour même. Il était très heureux, reconnaissant et étonné que je sois venu immédiatement.

La semaine précédente, la serrure de notre porte d'entrée avait été cassée; il semblait que quelqu'un aurait essayé de tirer la porte au lieu de la pousser. La société de verrouillage a déclaré briser la poignée a également endommagé la carte mère à l'intérieur. Le serrurier a dit que le bris de la poignée avait également endommagé la carte mère à l'intérieur.

Après avoir vanté leur savoir-faire et déploré notre pauvreté, nous avons fini par obtenir une réparation gratuite. Alors, je leur ai apporté deux gâteaux quand je suis allé chercher la serrure. C'est presque la Saint-Valentin, le regard des trois femmes était



Des scholastiques renouvèlent leurs vœux

merveilleux. C'était comme si c'était la première fois qu'un client leur apportait des gâteaux. Je les ai encouragées à partager avec les techniciens qui avaient réparé le verrou, et le patron a renoncé au paiement.

20 FÉVRIER

Bienvenue au Carême.

Nous avons heureusement reçu la nouvelle que le Père Dionisius, OMI, était négatif après son test positif de Covid du mercredi précédent.

Nous avons également été heureux d'apprendre que plusieurs de nos scholastiques avaient renouvelé leurs vœux pour une autre année : le Frère Charles à Rome, le Frère Moïse à Meru et quatre frères à Cedara : Phelix, Paul, Étienne et David. Tous les renouvellements et célébrations ont eu lieu le mardi 16 février parce que notre anniversaire (17) tombait le Mercredi des Cendres.

Cette année, les Oblats Missionnaires de Marie-Immaculée ont officiellement complété 195 ans de jeunesse (mais 205 ans officieusement).

Mardi a été une journée de célébration et nous avons accueilli nos nouveaux postulants (John, Dominic, Franklin et Raphaël). Ils étaient tous heureux. Les formalités et les formulaires de signature leur donnaient un sentiment d'appartenance.

J'espère qu'ils sont prêts à travailler!



Des postulants et des pré-novices célèbrent avec la communauté oblate



Le Père Praveen en réunion avec les associés laïcs

Les nouveaux pré-novices (John, Emmanuel et Eugène) ont été transférés de Kisaju à Karen. Ils ont été officiellement reçus avec des formulaires à signer. Nous avons maintenant trois « petits vieux » (Collins, Peter et Matthieu), trois nouveaux hommes et deux nouveaux jeunes hommes (Emmanuel et Ferstinus), venus de Namibie. Une tentative de les convaincre du fait qu'ils sont formés pour le travail international, pas seulement de rester à la maison. De nombreux Oblats d'Afrique australe sont réticents ou fortement opposés à l'envoi à l'étranger.

27 FÉVRIER

Une triste nouvelle nous a frappés cette semaine, soit la mort d'une sœur camerounaise qui se trouvait à Chemchemi avec le Père Dionisius. Elle avait environ 60 ans et avait des problèmes de santé sous-jacents. La communauté est attristée. Nous entendons parler de quelques autres personnes qui meurent victimes de la Covid-19, mais seulement



Les enfants sont impressionnés par la grande croix du Père Jean Pierre



Cérémonie d'ouverture de la Clinique médicale

quelques-unes chaque semaine. Continuons à prier pour tous ceux qui sont touchés.

Le médecin chef du comté de Méru est finalement venu à Kionyo pour installer du personnel et ouvrir la clinique médicale construite par les Oblats en 2009.

Le week-end dernier, notre hydrogéologue, Paul, a fait son travail dans notre paroisse de Méru : arpenter un forage afin de fournir de l'eau aux habitants des bidonvilles et aux écoles environnantes. Il pensait que l'eau se situerait entre 200 et 250 mètres sous terre. J'ai suggéré au Père Daquin de demander aux paroissiens de prier fort, car ce sera au moins 200 ou 250 mètres, contrairement au budget soumis aux donateurs. Les 50 mètres supplémentaires coûteront 4 000 USD.

Le Père Cosmas a emmené ses huit pré-novices au parc national de l'Aberdare pour une journée. C'est ce qu'on appelle le renforcement communautaire. Je dois y



Le Père Cosmas a emmené non pré-novices pour un exercice de construction communautaire au Parc national Aberdare

aller moi-même un jour car il semble très beau.

J'ai eu un mardi soir effrayant car j'ai commencé à tousser pendant quelques heures au lit et ma respiration est devenue un peu laborieuse. C'était peut-être une réaction allergique aux herbes et boutures des femmes qui défrichaient. Le lendemain matin, j'ai dormi et me suis auto-isolé pour la journée, même si je toussais très peu. J'avais peur que ce soit vous savez quoi, mais je suis sûr que c'était seulement un rhume. Le temps a changé mardi et j'avais passé quelques heures dehors à l'air frais sans veste. J'ai maintenant eu trois nuits de bons et longs sommeils et je me sens très bien.

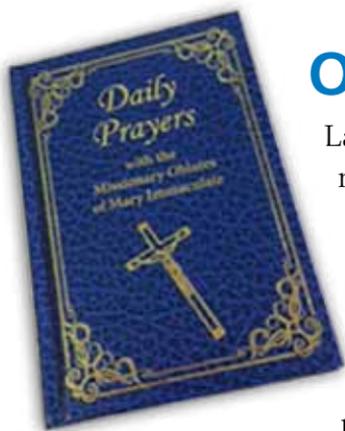
6 MARS

Nous sommes toujours sans Covid-19 et la vie revient lentement à la normale, mais les prix augmentent et la récente hausse des prix du carburant n'a pas aidé. Plus de gens mendient du travail. Heureusement, nos jeunes font des efforts et réussissent d'une façon ou d'une autre à s'en sortir.

Joshua, notre charpentier, est venu à Karen pour adapter des écrans mobiles sur toutes les fenêtres de la salle de bains afin que nous puissions laisser une fenêtre ouverte dans toutes les chambres pour éviter l'odeur de mois. Il a également installé deux trous d'aération dans la cage d'escalier à l'épreuve du feu pour éviter que la moisissure dans l'espace clos. Les femmes locales profitent d'un peu de travail occasionnel en plantant de l'herbe autour de la maison, et font de bons progrès.

J'ai voyagé avec le Père Greg à Amboseli pour examiner quelques terres qui nous ont été suggérées : de grandes parcelles de 21 acres chacune à faible cout, à la lisière du parc national d'Amboseli. Ce serait un bon investissement à long terme.

Mon rêve est d'acheter quelques parcelles de terre et de les garder pour l'avenir comme projet pour aider les plus pauvres ou les orphelins à obtenir un acre de terre dans dix ou vingt ans, lorsque la région sera entièrement développée, avec des routes, de l'eau et de l'électricité. Bien sûr, d'ici là, les prix des terrains seront inabordables pour les plus pauvres. Rêvons et prions pour être alors en mesure d'agir.



Offre des cadeaux

La Prière est le fondement du travail missionnaire des Oblats et nous aimerions partager avec vous une copie gratuite de notre *Livre de Prières Quotidiennes avec les Oblats de Marie-Immaculée*. À l'intérieur de ce livre bleu de 264 pages à couverture rigide, vous trouverez un recueil de prières qui vous aideront à approfondir votre relation à Dieu et sauront vous inspirer lors des jours de fête et des périodes de vacances. (*Disponible seulement en anglais.*)



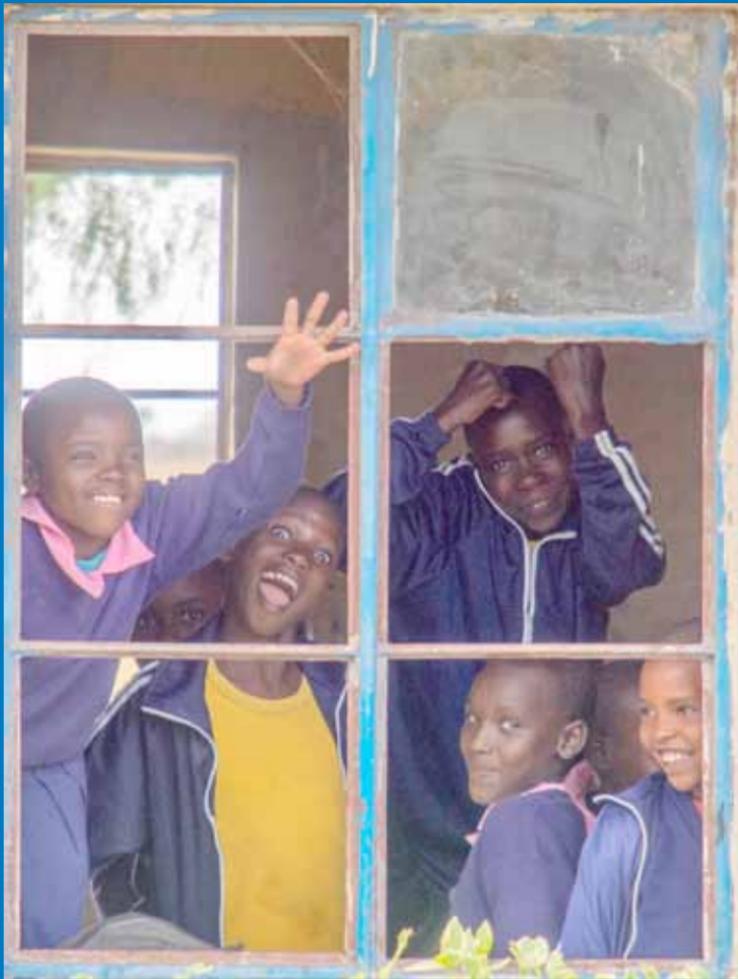
Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



Chaque cent de chaque dollar que vous donnez ira ***entièrement*** aux missions et aux ministères des Oblats.



L'esprit
Oblat

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

 Lacombe Canada MAMI

 YouTube Lacombe MAMI
Oblate Missions

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

Avez-vous
considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*
comme
un bénéficiaire
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe
Canada MAMI va assurer la
continuation du bon ministère
et des œuvres missionnaires
des Oblats. Vous pouvez même
spécifier une mission Oblate qui
est chère à votre cœur.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada

AMMI Lacombe MAMI
Canada